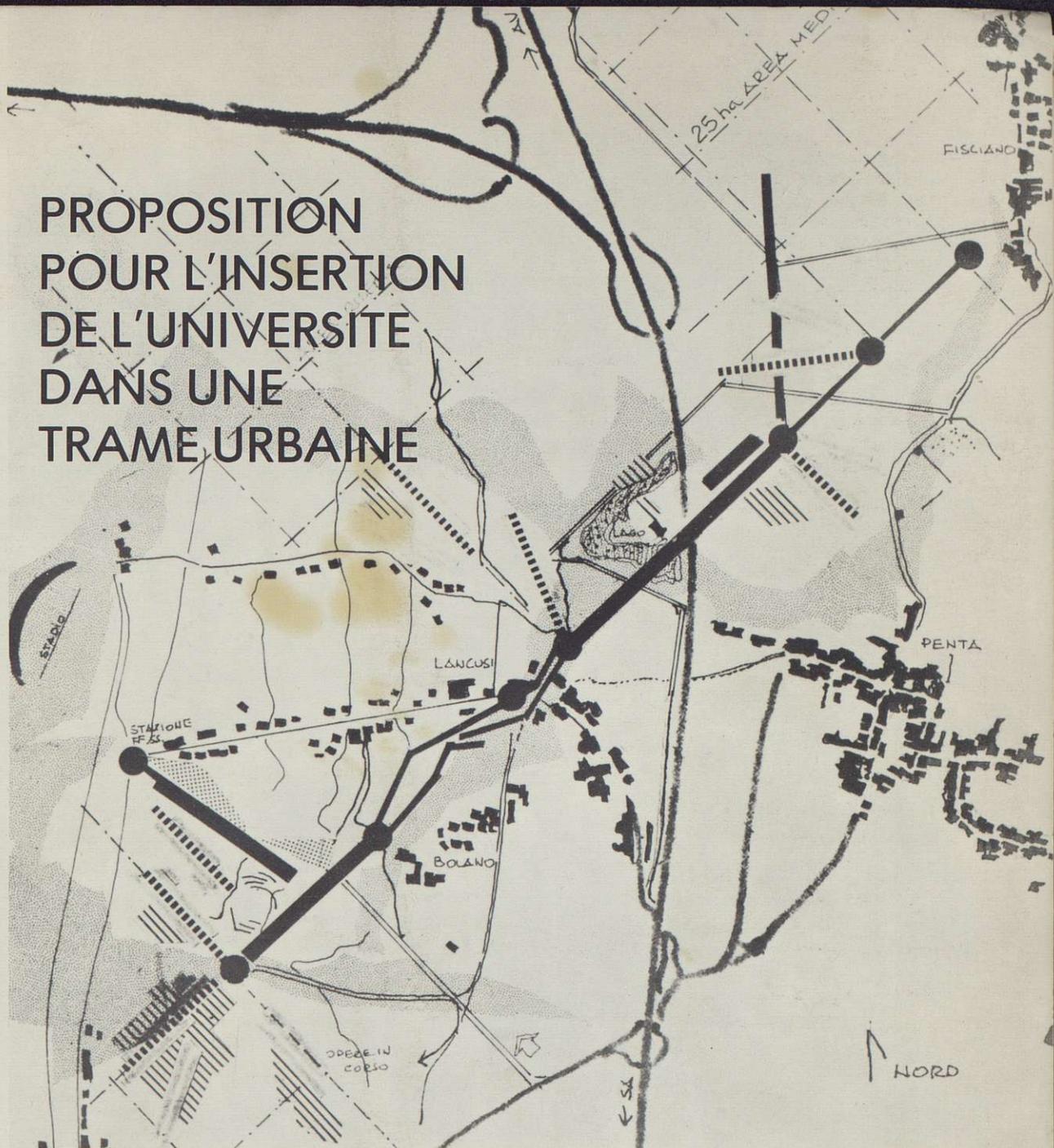


## PROPOSITION POUR L'INSERTION DE L'UNIVERSITE DANS UNE TRAME URBAINE



1/76

Feuille internationale d'architecture

Directeur : A. Schimmerling

Rédaction et publicité :

29, bd E. Quinet, Paris 14<sup>e</sup>

Comité de rédaction :

E. Aujame • J.B. Bakema • G. Candilis •

D. Cheron • D. Cresswell • J. Decap •

P. Fouquey • Y. Schein • P. Nelson •

P. Grosbois • L. Hervé • A. Josic •

A. Schimmerling •

F. Lapied, B. Lassus, R. Le Caisne

J.-C. Deshons • M. Duplay • G. Pingusson

Collaborateurs :

Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backstrom,

Aulis Blomstedt, Lennart,

Bergstrom, Giancarlo de Carlo,

Eero Errikainen, Ralph Erskine,

Sverre Fehn, Oscar Hansen, Reuben Lane,

Henning Larsen, Sven Ivar Lind,

Ake E. Lindquist, Charles Polonyi,

Keijo Petaja, Reima Pietila, Michel Eyquem,

Aarno Ruusuvuori, Jorn Utzon,

A. Tzonis, Georg Varhelyi,

Percy Johnson Marshall

---

## SOMMAIRE

LUCIANA DE ROSA

MASSIMO PICA CIAMARRA

- Pour l'insertion de l'Université dans une trame urbaine.
- Informations.
- English summary

---

Prix de l'abonnement annuel : 30 F

Le numéro : 8 F

C.C.P. Paris 10.469-54

Etudiants : 6 F

COUVERTURE: IMP. DIX CANNAU / MONTPELLIER

L'université, bastion traditionnel de la culture, est en voie de mutation. Apanage de quelques privilégiés dans le passé, elle est appelée aujourd'hui à s'ouvrir au grand nombre. Cette mutation lui ôte peut-être un prestige apparent, mais elle lui confère en contre-partie des tâches nouvelles : devenir un pôle de l'éducation vivante où pédagogie et recherche sont subordonnées au besoin d'apporter des solutions aux problèmes tangibles de leur environnement physique et social.

Cette orientation, encore indécise à l'heure actuelle, peut être perçue dans le domaine de l'architecture nouvelle des universités aptes à servir de cadre à une nouvelle conception de l'enseignement. Sans parler de l'abandon de formes monumentales dans ce domaine, nous assistons à l'éclosion de ce qu'on peut appeler «la forme ouverte en architecture»: un système où «l'objet» architectural cède la place à un schéma d'organisation spatiale apte à tenir compte de la flexibilité et du changement des activités dans le temps. La distinction classique entre infrastructures et bâtiments proprement dits disparaît au profit d'une fusion des deux éléments. C'est ainsi que dans le projet présenté dans ce numéro, un parcours piétonnier forme «l'axe» de la composition, axe autour duquel se groupent les divers bâtiments universitaires. Cet axe n'est pas uniquement un lieu de parcours mais également un espace englobant une série de lieux de réunion (amphithéâtres p. ex.).

Une deuxième caractéristique, particulièrement frappante dans le projet que nous présentons est le contact avec l'environnement urbain adjacent. Le plan a été conçu pour prolonger en quelque sorte les activités internes de l'université en direction des centres de vie «externes» — usines, gare, jardins publics, centres de quartier d'une région urbaine donnée. Cette ouverture dénote une volonté d'abandon de l'institution travaillant en vase clos, un dépassement des campus, une possibilité de renouvellement fondamental.

A.S.

## POUR L'INSERTION DE L'UNIVERSITE DANS UNE TRAME URBAINE

*Compte-rendu de l'introduction*

*à l'exposition-débat sur les*

*projets de concours pour*

*l'Université de Salerne*

5.11.1975

*Luciana de Rosa et*

*Massimo Pica Ciamarra*

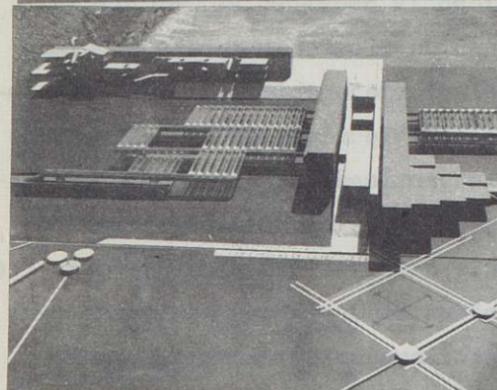
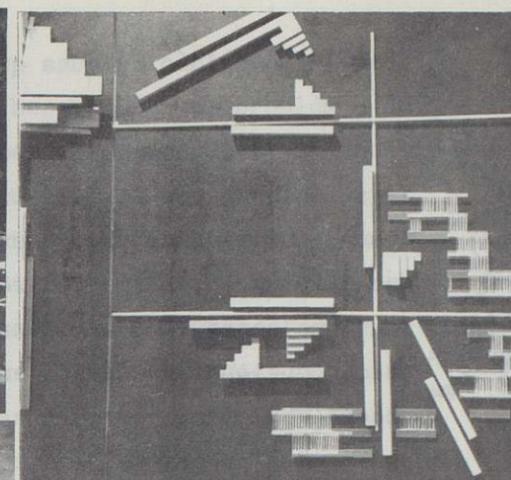
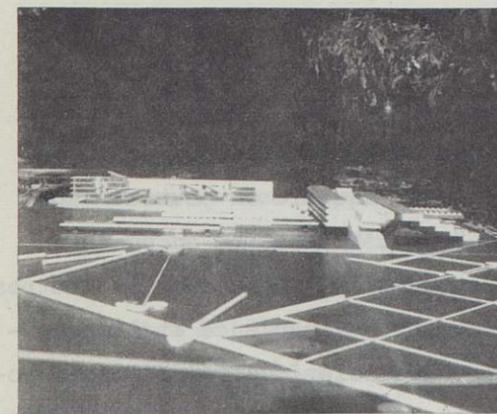
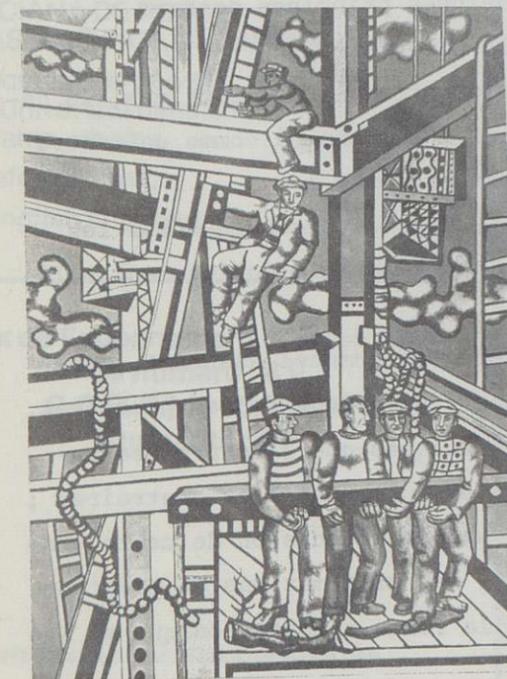
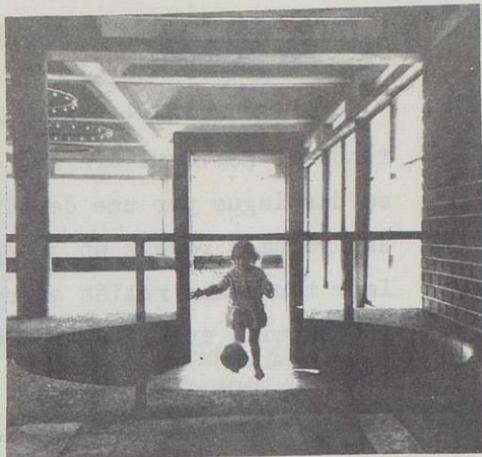
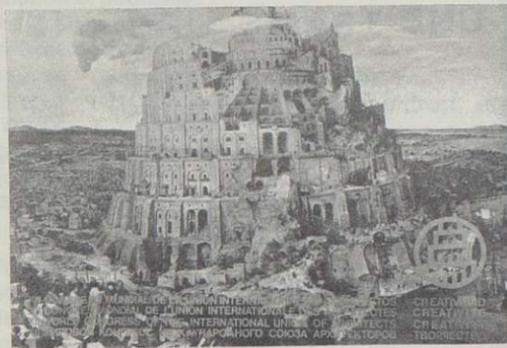
Selon l'avis du Jury, notre projet représente " une tendance particulière qui s'est manifestée au concours et qui se distingue par une densité d'occupation relativement faible des volumes réunis en groupes de formes constantes et qui a leur tour sont reliés entre eux par une série d'éléments significatifs sur le plan architectural". (A1-B1)

Dans le cadre d'un exposé synthétique des principes auxquels se rapporte notre proposition, nous devons mettre en relief le sens du jugement en question, en soulignant les traits qui ont paru significatifs au jury sur le plan architectural.

En effet aujourd'hui il existe un accord général et un large consentement sur quelques principes de base :

- l'intégration ville-université ;
- la logique de participation et, en tout cas, la décision de considérer l'université comme un centre démocratique, ouvert et libre ;
- l'affirmation que le jugement technique sur les propositions n'est pas séparable du jugement politique ;

et tout cela même si de différentes nuances assurent, dans leur opposition, une évolution dialectique de ces problèmes. Toutefois les formes architectoniques que l'on propose aujourd'hui paraissent différentes, nombreuses et contraires ; c'est pourquoi nous désirons saisir l'occasion de cette rencontre pour déplacer le débat, des affirmations de principe à un examen du rapport entre la forme architectonique et les

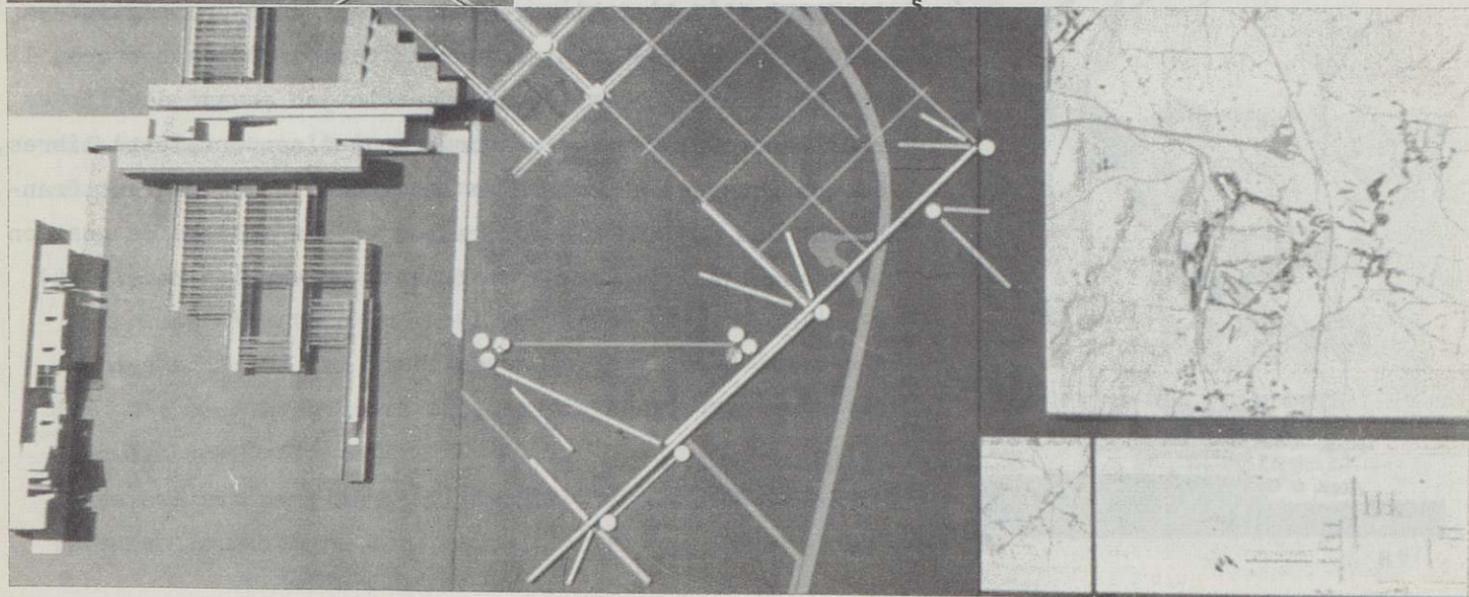


page 2

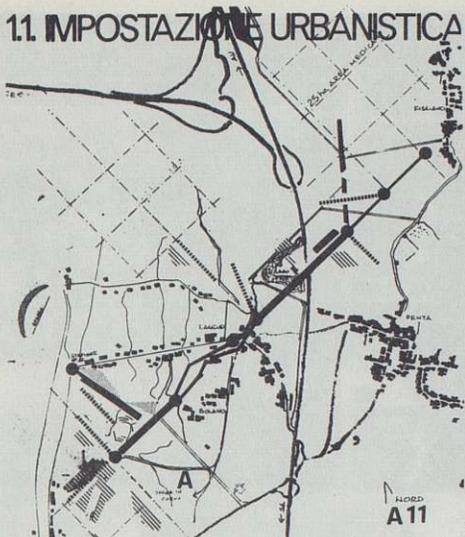
A2	A3	A8
B5	A7	A6
B7	A4	A5

page 3

A1	B6	B10
A9		
	B1	



### 1.1. IMPOSTAZIONE URBANISTICA



Il modello proposto è organizzato su un reticolo ideale che lega le diverse parti dell'area universitaria, recuperando le attrezzature pubbliche esistenti e previste nel programma di fabbricazione di Piacenza come sistema continuo: le piazze, il lago, i prati, sono luoghi riferimenti. L'Università realizza un sistema compatto che include al suo interno ambiti istituzionalmente non propri.  
 Non esiste un sistema stradale proprio dell'università: i suoi collegamenti interni fanno riferimento alla viabilità ordinaria. I percorsi automobilistici interni sono di tipo indiretto, cioè non seguono la logica del tracciato/asse che minimizza le distanze. Al contrario, quelli principali sono di tipo diretto, cioè seguono la logica del percorso più breve, anche se attraverso aree non di pertinenza dell'università.

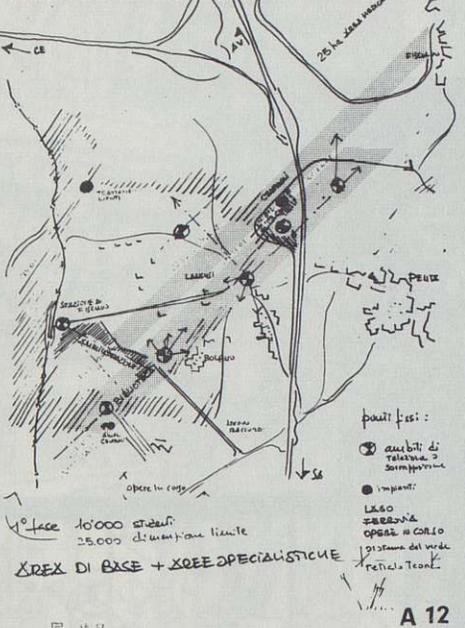
convictions idéologiques qui en sont sous-jacentes.

Même une personne extérieure à notre profession serait choquée par la facilité avec laquelle on pourrait aujourd'hui rédiger une "charte" de l'Université en prenant comme base les rapports présentés à ce concours ou à d'autres du même genre, tout en remarquant la divergence et l'opposition, quelquefois féroce entre les solutions formelles proposées. (A2)

L'aphorisme bien connu de Blomstedt paraît à ce propos tout à fait probant : " la forme architectonique est comme un iceberg dont la partie visible n'est qu'un fragment de la masse totale ; en effet la partie invisible est le véritable iceberg, tandis que la partie visible est simplement un signal qui indique la présence d'une vérité plus profonde ". (I)

La plupart des matériaux fondamentaux de l'architecture sont des abstractions, et pour cela, dans le but de ne plus parler de l'architecture en termes de rapports sociaux, mais plutôt de rapports sociaux en termes d'architecture, il est convenable de distinguer, dans le jeu savant des signes architecturaux, ceux qui favorisent les comportements libres, démocratiques et au contraire les autres qui signalent franchement des attitudes autoritaires et des modèles de gestion aboutissant à l'isolement du travail universitaire. (A3-A4)

### 1.2. MODELLO ORGANIZZATIVO



capace 10.000 studenti  
 25.000 di superficie totale  
 XREX DI BASE + XREX SPECIALISTICHE  
 punti fissi:  
 • aule di Teoria e Simposio  
 • impianti  
 LAGO ARRONIA  
 OPERA DI CARLO  
 sistema del verde  
 reticolo Teor.

(I) le carré bleu 1961 n°1. " La forme architecturale ".

A 12

Dans la ligne d'une recherche sur les problèmes de l'université - prolongée dans le temps - et d'une liaison étroite entre les expériences successives sur le même sujet, nous avons cru proposer pour l'Université de Salerne, un système de parcours publics pour piétons qui structure l'intérieur des édifices jusqu'au niveau des toitures et détruit les anciens modèles, dissout les objets architecturaux dans le but de les pénétrer et de les disposer dans leur continuité. (A5-A6)

En retrouvant sur le plan de l'énoncé des motifs du jury un intérêt remarquable pour une logique d'agrégation des espaces universitaires, notre système propose une agrégation d'espaces spécifiques, caractérisés par rapport aux différentes activités universitaires, autour des parcours principaux qui passent au dessus et au dessous de l'ensemble des salles de conférences et des auditoria ; c'est-à-dire que autour de l'édifice parcouru se dégagent, suivant un plan progressif, les noyaux des études théoriques et pratiques, ceux des salles de lecture, ceux des grands laboratoires à échelle de machines ; naturellement aucun de ces espaces ne renonce à son propre degré d'autonomie. (B2)

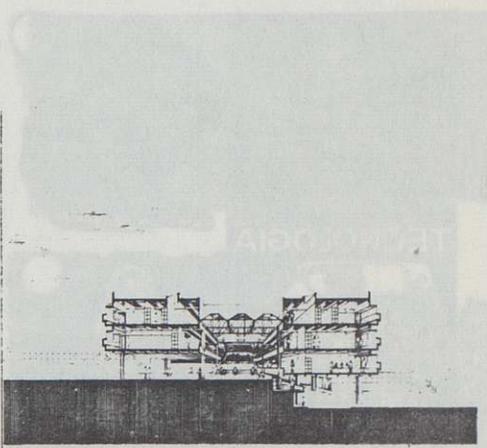
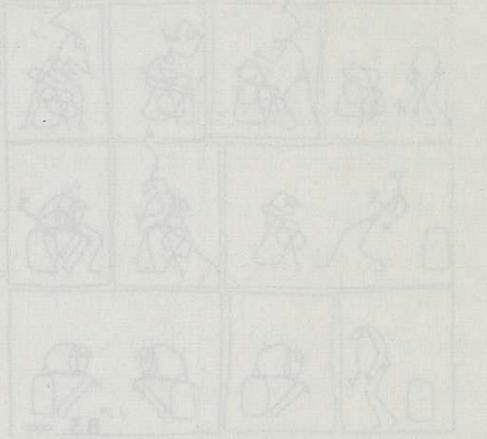


La structure que nous proposons ne se signale point par des édifices qui s'affirment en tant que volumes purs dans l'espace avec leurs façades distinctives, leurs côtés "entrées monumentales" .

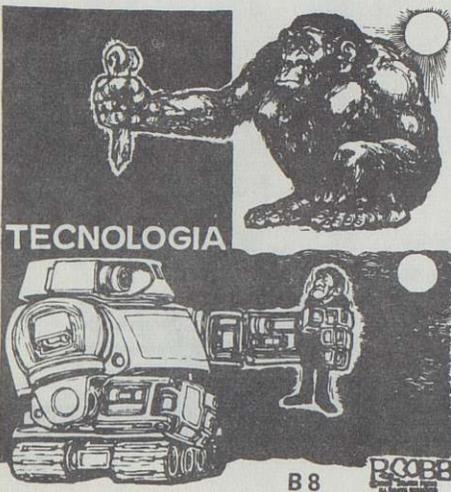
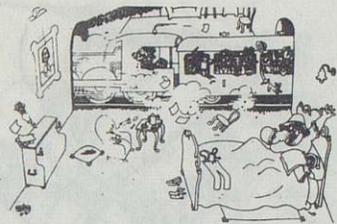
C'est un tissu continu d'espaces de dimensions différentes, ouverts ou abrités, à l'intérieur desquels ont



A 14



B 9



lieu des activités universitaires et non universitaires : tous les espaces de parcours, les espaces collectifs, les portiques, les amphithéâtres, les espaces sans fonction connue sont en effet ouverts et à la disposition de la collectivité. Il est évident que ce dessin s'oppose à une conception de l'université renfermée sur elle-même, isolée, qu'on peut identifier avec un édifice ou un monument, né d'une volonté formelle exclusive.

La forme d'un système universitaire capable d'accueillir réellement un apport démocratique ouvert à toutes les forces qui agissent sur un territoire, se rencontre, à notre avis, dans une logique qui vise à la destruction de l'édifice fermé par apport à son entourage.

Au sein du système que nous proposons, la règle d'agrégation basée sur l'ossature des parcours publics ne dépend pas de la quantité des éléments composants. La signification architecturale naît des données concrètes, des exigences réelles des usagers de l'université et exclue la complaisance avec une forme imposée autoritairement aux processus vitaux qu'elle est appelée à accueillir.

Pour nous exprimer avec Aldo Van Eyck, de même que celui qui cherche à rencontrer l'homme en abstrait ne parle qu'avec son propre écho, tandis qu'il affirme d'avoir un dialogue, celui qui s'efforce de résoudre en abstrait l'énigme de l'espace, se borne à construire des contours pour le néant. (B3)

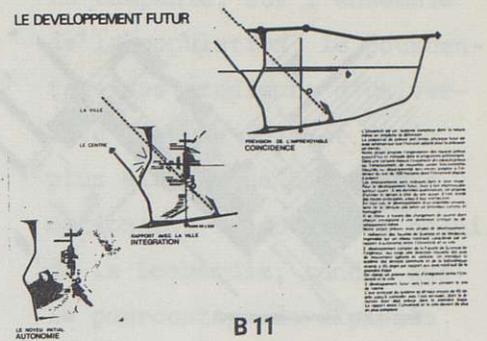


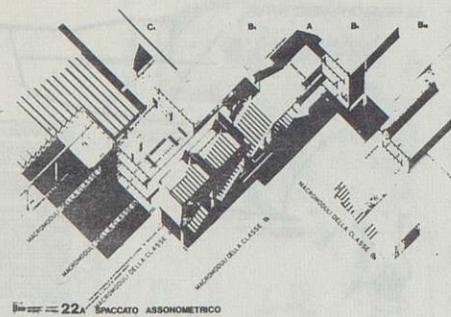
COMPONENTI OPERATIVI  
MACRO

Nous croyons que notre position sur le plan architectural est claire, de même que la division qui sépare les différentes expressions. Une architecture de participation, qui vise réellement à engager tout le monde, qui comble réellement les demandes collectives, doit forcément proposer une articulation des espaces et des systèmes figuratifs toujours finis et toujours en développement c'est-à-dire qu'elle doit établir des programmes capables d'être compris dans le cours de la réalisation et non pas seulement après l'achèvement de l'oeuvre, de façon qu'elle puisse aussi, dans le temps changer ou modifier l'hypothèse que l'on conçoit aujourd'hui : la cathédrale de Cologne était déjà ouverte au public dans la deuxième moitié du XIII siècle; sur la base du projet primitif, qui était une simple transplantation sur le sol allemand du gothique flamboyant français, son achèvement s'est prolongé pendant plus de six siècles. (B4-B5)

Mais le principe d'une révision continue du parti que l'apparente explosion dans l'espace qui caractérise notre projet rend possible, ne sousentend pas seulement le refus de l'oeuvre achevée une fois pour toutes, mais aussi toutes les organisations fondées sur l'unité syntaxique des parties en contradiction avec une situation économique changeante et des technologies en mutation.

Et il faut remarquer qu'aujourd'hui il ne s'agit pas du choix d'une technologie, mais d'une pluralité de technologies organisées en fonction d'un seul principe architectural et employées de façon à nouer à chaque instant un rapport avec





une réalité particulière.

Dans le contexte de la situation économique actuelle de la Campanie, l'affirmation contenue dans notre projet, sur le problème de la technologie, dérive de la nécessité d'adopter des techniques qui engagent les capacités des entreprises et surtout de la main d'oeuvre locale : préfabrication sur place, rationalisation du chantier allié à l'utilisation des matériaux produits sur place et les capacités de travail et d'organisation disponibles.

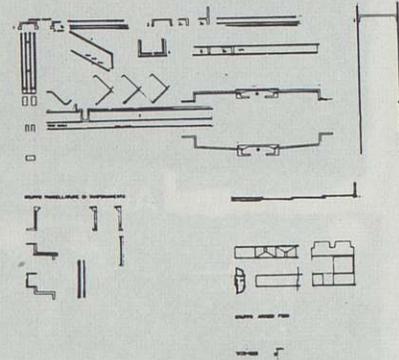
Mais il s'agit également d'une affirmation consciente du fait qu'il n'est pas possible de tracer le plan d'un programme de constructions simplement à partir du choix d'une technologie. A côté du vieillissement des emplois qui étouffe les édifices déjà bâtis, le vieillissement technologique toujours plus rapide empêche, dans la réalité, le prolongement dans le temps de la disponibilité et de la validité d'un système de construction.

Mais avant d'aborder, pour conclure, les aspects de l'installation urbaine, il nous paraît convenable de remarquer encore un rapport entre technologie et proposition d'un système de construction, qui caractérise notre projet.

Dans notre proposition l'université n'est pas considérée comme un ensemble d'édifices mais *comme une règle de rassemblement de parties*, en vue de résultats formels contrôlés mais pas prévus, car ils se rapportent à des variations de quantités dans les rapports des différentes parties. (B9)

COMPONENTI ELEMENTARI

MICROMODULI m1 elementi di produzione industriale specifici del sistema proposto

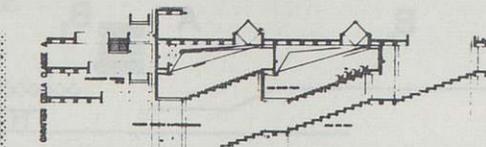


COMPONENTI OPERATIVI

MACROMODULI

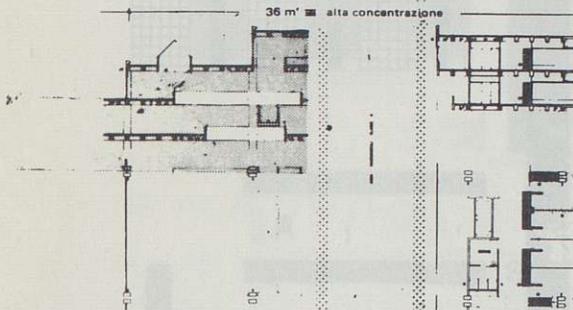
CLASSE A

AULE/PERCORSI PEDONALI elemento invariante



CLASSE B

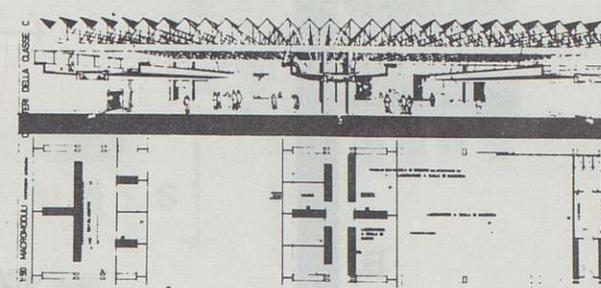
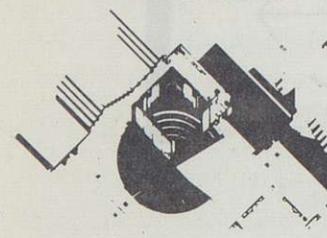
36 m' alta concentrazione



B2 preferenziali per biblioteche, studi

preferenziali per laboratori a scala di banco, studi, uffici B1

CLASSE C



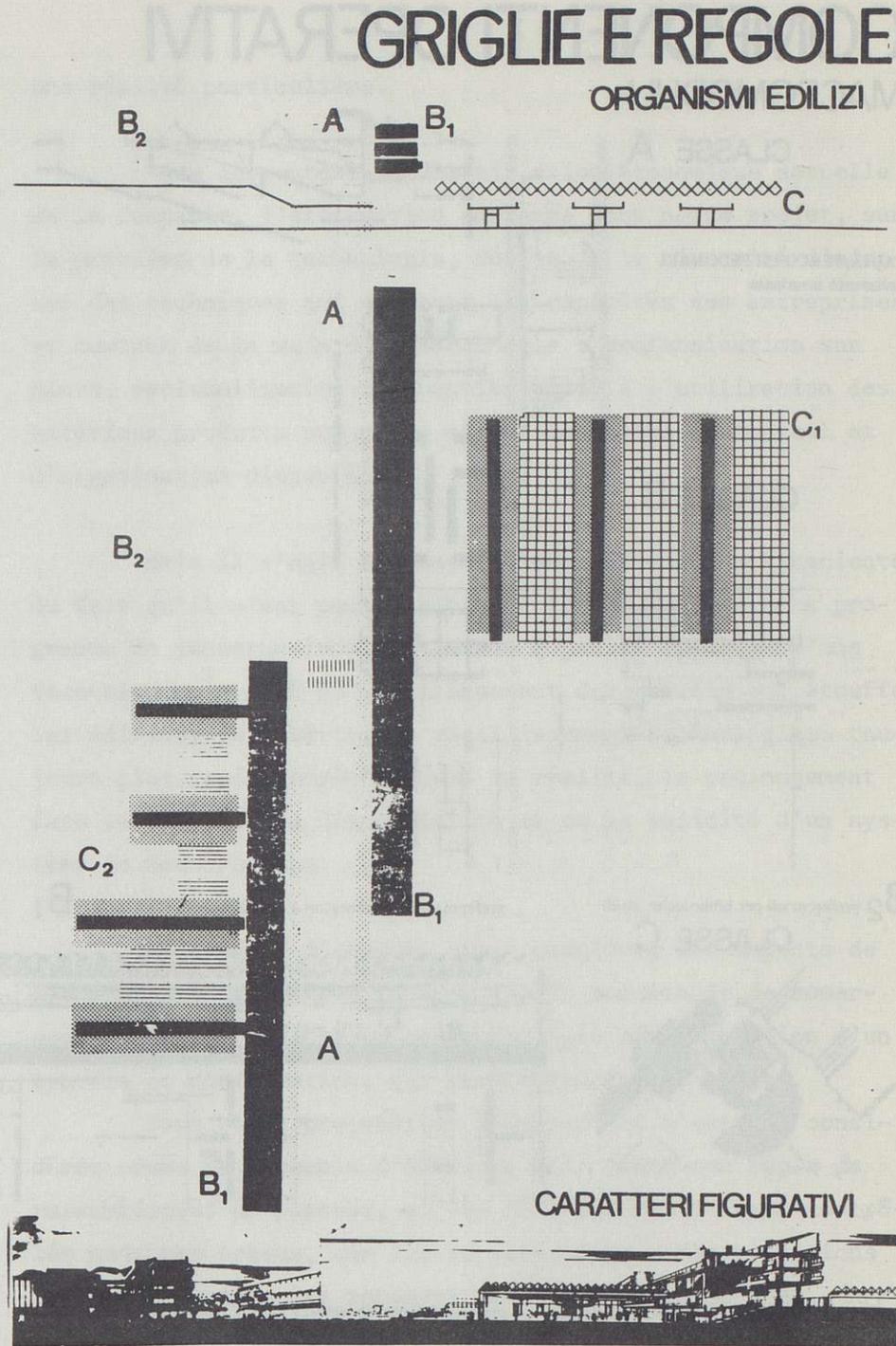
C2 preferenziali per grandi aule suddivisibili

preferenziali per laboratori a scala di macchina, officine C1

En Campanie, sur l'ensemble de la population, le pourcentage des étudiants d'université est une fois et demie plus élevée que la moyenne nationale, le double de celui de la Lombardie, tandis que le pourcentage de diplômés est pratiquement pareil. De ces données on peut déduire, une manière d'exister profondément différente dans les deux conditions : en Campanie, l'université prolonge l'école secondaire elle joue un rôle essentiellement didactique. En outre les coûts professeur/étudiant enregistrent à Salerne le minimum de la valeur nationale, avec un engagement de frais pareil à 40% de celui de Milan et à 20% de celui de Bologne. Les données de Naples sont à peine meilleures, mais elles ne sont pas très différentes de celles de Salerne. C'est pourquoi l'Université de Salerne est destinée à un premier processus de transforma-

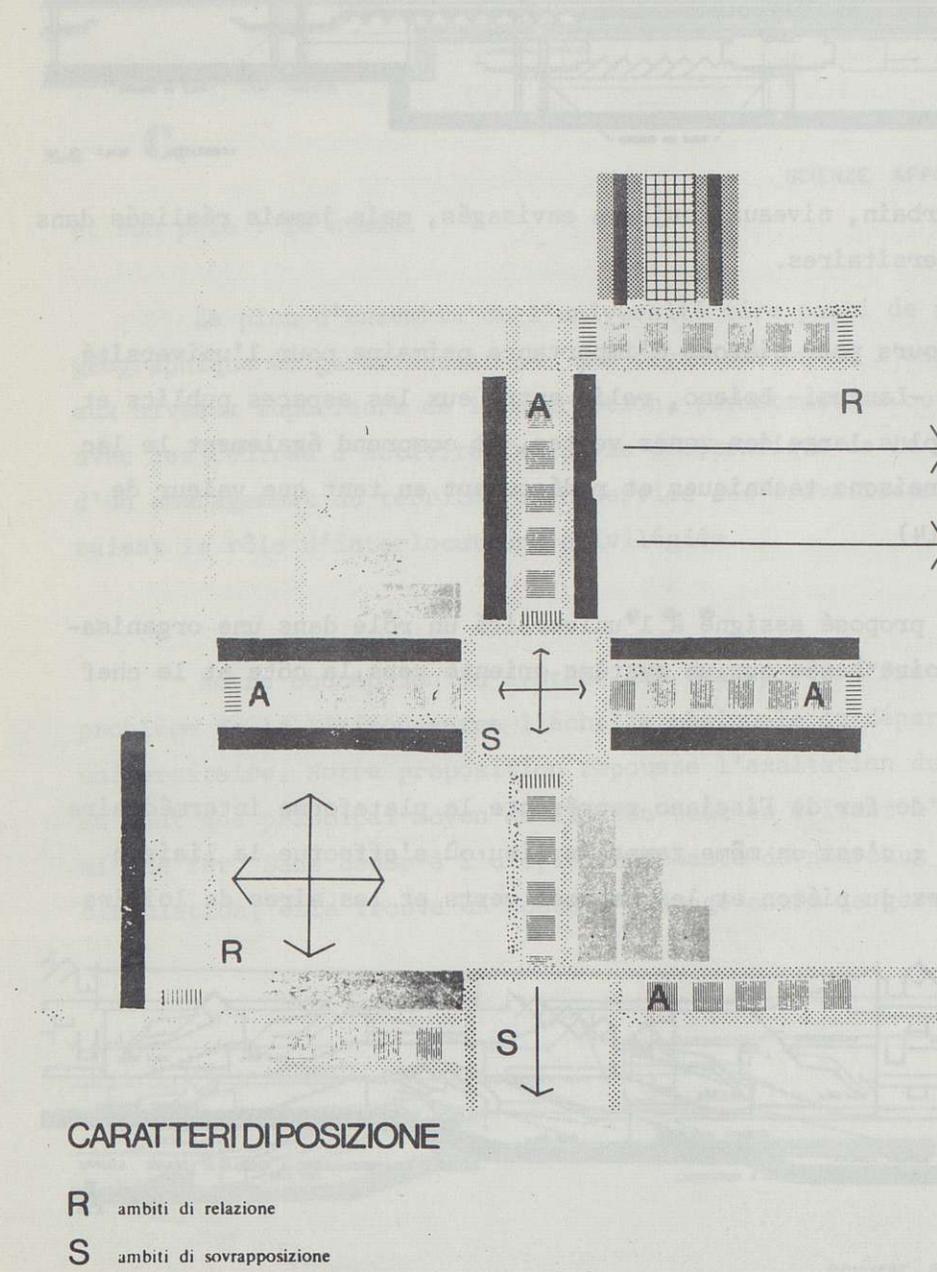
tion dans le sens d'un accroissement de l'équipement pour la recherche ; et ces équipements dans notre projet sont organisés en macromodules, qu'on peut agréger continuellement à l'ossature des parcours pour piétons-invariables- qui s'identifient avec les espaces pour l'enseignement en groupes éléments plus stables sur le plan quantitatif. (A11-A12)

L'hypothèse de l'ossature de parcours publics pour piétons, auxquels sont reliés les espaces universitaire, a une grande influence sur l'installation urbaine que nous proposons. En effet celle-ci est organisée selon un réseau idéal qui noue les différentes parties du milieu universitaire et se rattache, dans un système ininterrompu, à l'équipement public existant et a celui qui est prévu par les institutions locales : l'université réalise un système



## DI AGGREGAZIONE

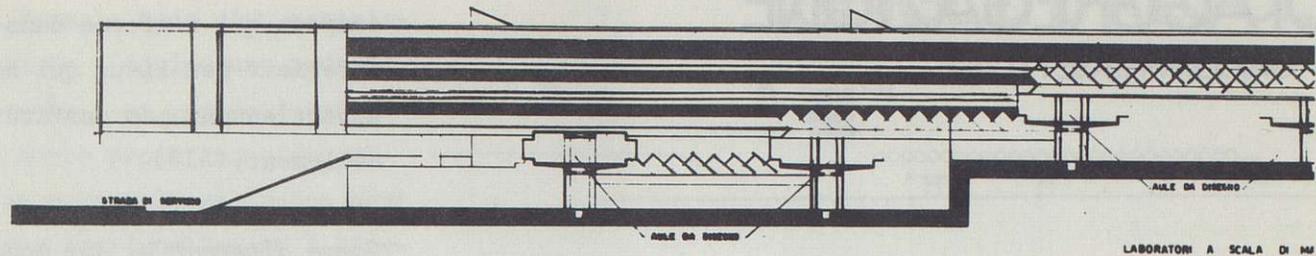
### GRIGLIA PROGETTUALE



compact qui renferme dans son intérieur des lieux qui ne lui appartiennent pas institutionnellement. (A13)

*Comme alternative aux modèles canoniques d'organisation universitaire-le campus, la ville universitaire, les facultés ou les unités dispersées- notre proposition se rapporte à une conception multipolaire de l'université dans un système urbain continu, à grande densité.*

L'installation urbaine englobe ce qui déjà existait dans le milieu, les premiers bâtiments déjà réalisés de l'université, elle relie les réalisations à court terme avec les programmes plus éloignés dans le temps. En repoussant la définition d'un milieu universitaire séparé des autres zones fonctionnelles, il indique une voie concrète pour réaliser ces niveaux d'intégration entre l'équipement univer-

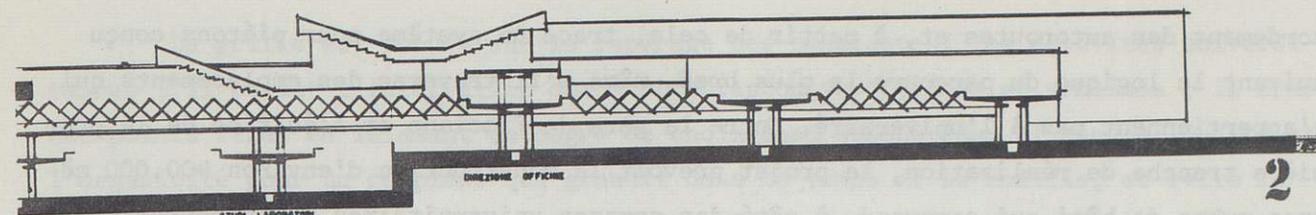
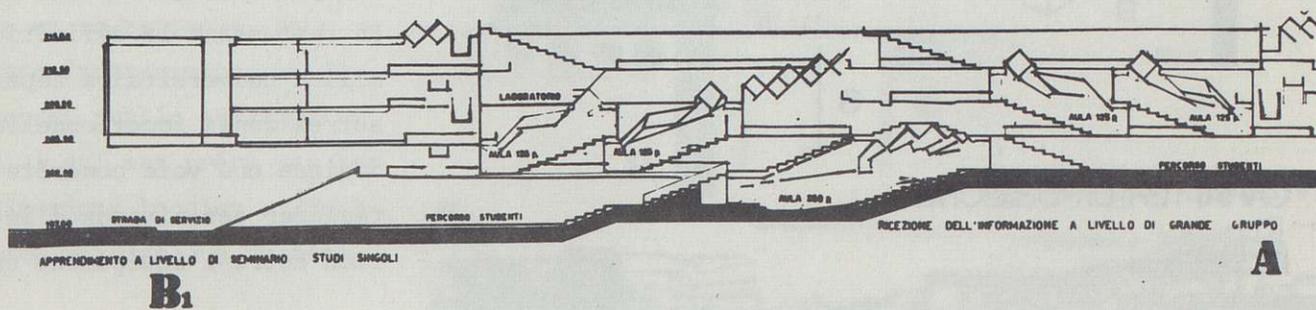


sitaire et l'équipement urbain, niveaux toujours envisagés, mais jamais réalisés dans les nouveaux centres universitaires.

Un réseau de parcours pour piétons d'importance primaire pour l'université traverse la zone Fisciano -Lancusi- Boiano, relie entre eux les espaces publics et les insère dans le cadre plus large des zones vertes, il comprend également le lac artificiel créé pour des raisons techniques et redécouvert en tant que valeur de paysage et d'ambiance. (A14)

Le modèle spatial proposé assigne à l'université un rôle dans une organisation différente du territoire basée sur un système orienté vers la côte et le chef lieu de la région.

La gare du chemin de fer de Fisciano représente la plateforme intermédiaire entre le rail et la route ; c'est en même temps le lieu où s'effectue la liaison avec le système de parcours du piéton et les espaces verts et les aires de loisirs



C<sub>1</sub>

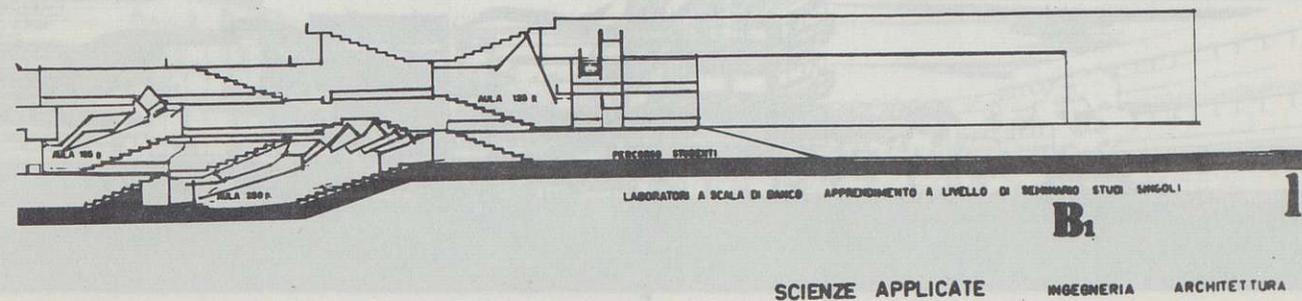
SCIENZE APPLICATE INGEGNERIA ARCHITETTURA

et son pôle : le stade.

Le plan d'ensemble de l'université tire parti de ses rapports avec l'aire géographique en garantissant par une organisation de l'espace appropriée l'accès aux niveaux supérieurs de l'instruction, permettant en outre des liaisons aisées avec les centres d'activité de la vie démocratique de la région dans l'hypothèse d'un aménagement du territoire au service des travailleurs où les syndicats joueraient le rôle d'interlocuteurs privilégiés.



Notre conception du système des transports offre une solution nuancée au problème de la liaison entre l'échelle régionale ou départementale et le système universitaire. Notre proposition repousse l'exaltation du système des autoroutes en tant que principal moyen de liaison tout en évitant l'emploi généralisé du chemin de fer. Sans céder à l'utopie attachante de nouveaux et insolites moyens de circulation, elle trouve un noeud d'échange entre la gare de Fisciano et le rac-



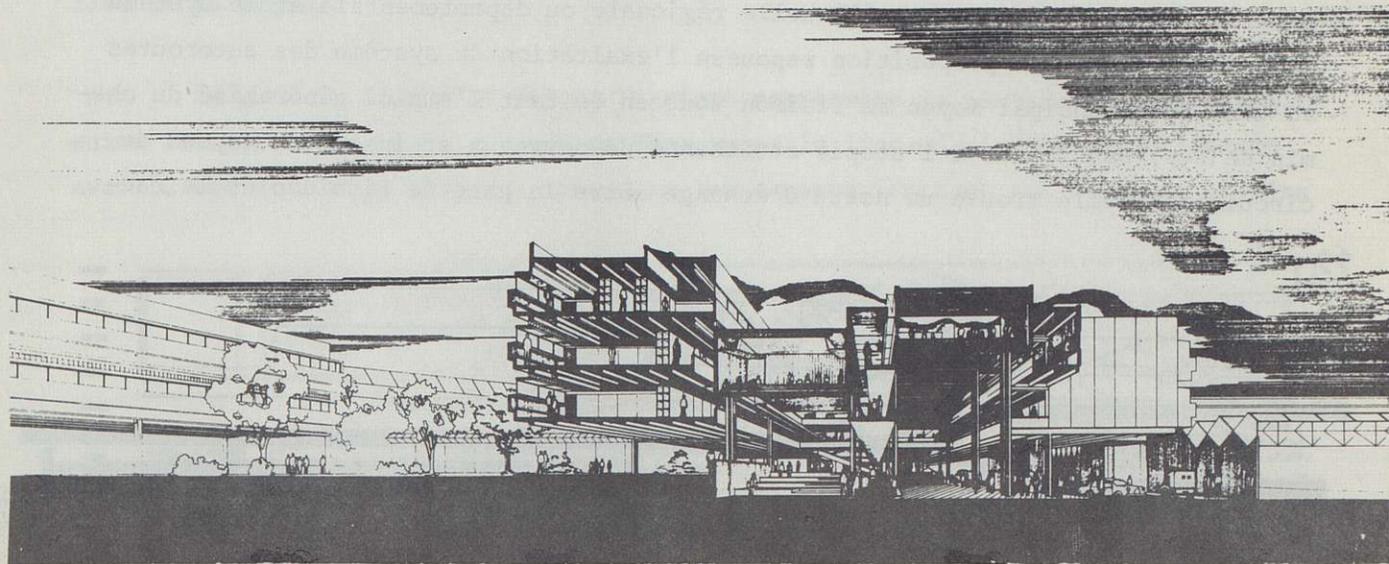
SCIENZE APPLICATE INGEGNERIA ARCHITETTURA

cordement des autoroutes et, à partir de cela, trace un système pour piétons conçu suivant la logique du parcours le plus bref, même s'il traverse des emplacements qui n'appartiennent pas à l'université. Entre la gare de Fisciano et l'édifice de la première tranche de réalisation, le projet prévoit la construction d'environ 400.000 mètres cubes de bâti qui comprend, à côté des espaces universitaires proprement dits :

- l'ensemble de la bibliothèque-centre de documentation ;
- le centre des activités de l'administration ;
- les sièges des clubs d'étudiants et un ensemble d'espaces pour activités de services et de commerce vu surtout comme un lieu d'échange et de rapport avec le territoire de la vallée de l'Irno, même à cause de sa liaison directe avec le noeud des chemins de fer.

• • •

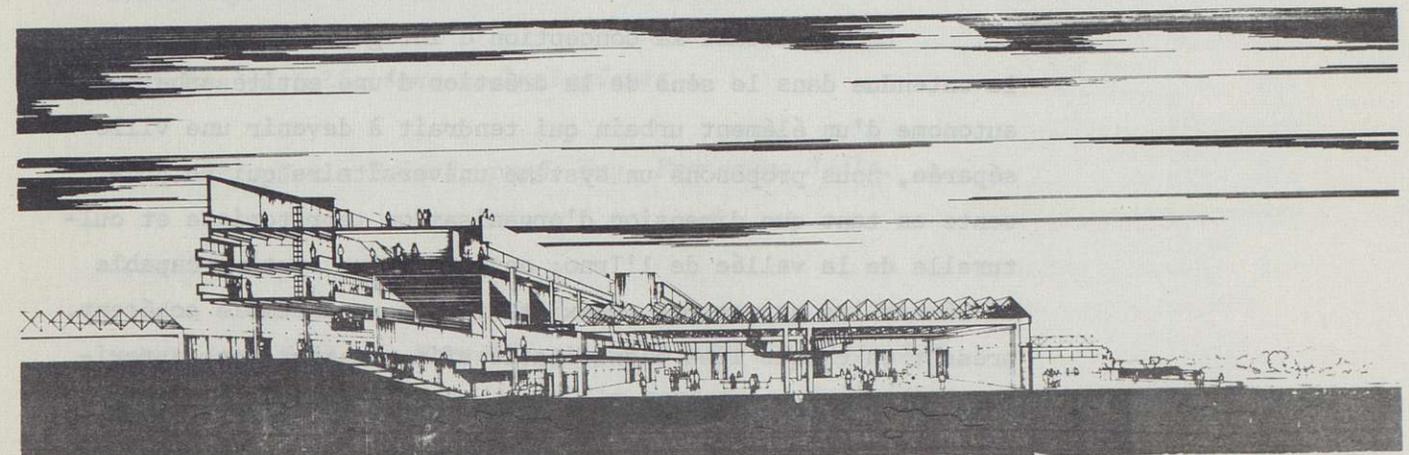
Notre proposition équivaut à une opération utilisant une grille théorique, capable de se transformer compte tenu des données du lieu ; une loi d'agrégation d'éléments individuels basée sur la logique des relations et des liaisons entre des parties distinctes et caractérisées, nouvelles ou préexistantes. (A15)



La grille est fondée sur le repérage des constantes, les activités universitaires ; il permet l'intégration des structures universitaires et urbaines ; il crée des points fixes en laissant un degré de choix dans chaque cas. Il assure l'unité et l'organicité pour un complexe qui grandit dans le temps et se modifie, et évite le schématisme qui découlerait d'une hypothèse d'identification entre modèle théorique et réalisation architecturale. En même temps il permet de maintenir l'identité de la structure au cours d'une réalisation procédant par étapes tout en reflétant ainsi les changements d'échelle. C'est ainsi qu'on valorise la possibilité de séparer l'ossature urbaine, capable de persister indépendamment de l'architecture des interventions particulières, qui pourront être réalisées par plusieurs groupes d'architectes.

• • •

Pour conclure, notre proposition prévoit un principe d'installation capable d'englober et pas d'exclure une pluralité de contributions, de devenir le foyer autour duquel se concentrent les énergies de l'université et pas seulement celles-ci, un modèle multipolaire qui réalise un système universitaire indicatif à l'échelle urbaine et régionale. L'université n'est ni un édifice ou un ensemble d'édifices, ni une école plus importante. Elle constitue une des dimensions du territoire et se



réalise dans la concentration des activités qui rayonnent et se répandent dans la réalité du territoire même, pour créer avec celui-ci des liens permanents. Et cette affirmation - qui paraît évidente - est nécessaire, car les universités actuelles gardent la coupure entre le monde de la production et l'école, coupure née de la philosophie néo-idéaliste, dominante au cours de la période fasciste. (B12)

• • •

Afin que le modèle étudié se réalise, le passage est indispensable d'une idée de planification conçue comme-exploitation- du territoire, à une idée, plus exacte d'-administration- du territoire ; c'est-à-dire qu'il est nécessaire de transformer à tous les niveaux le plan vu comme un ensemble de dispositions, en fait continuellement érodé par les réalités dans un plan propulseur c'est à dire en un système où le territoire ne représente plus une ressource matérielle à exploiter mais un élément indispensable à un processus de développement continu et à déterminer.

En repoussant la conception d'intégration avec la ville entendue dans le sens de la création d'une entité urbaine autonome d'un élément urbain qui tendrait à devenir une ville séparée, nous proposons un système universitaire qui se présente en tant que dimension d'organisation territoriale et culturelle de la vallée de l'Irno; en tant qu'un système capable de réunir les structures préexistantes en un ensemble cohérent, présent en chaque lieu significatif afin que tout acte autoritaire de superposition et de refus soit évité et afin que le pro-

cédé de rénovation du territoire repose sur un principe de continuité qui évite la détérioration ultérieure, l'érosion progressive d'une réalité nouvelle imposée de l'extérieur.

-----  
-----  
-----  
-----

*Auteurs du projet :*

*Pour le projet architectural :*

*prof. arch. Luciana de Rosa, prof. arch. Massimo Pica Ciamarra,  
doct. arch. Renato Raguzzino, doct. arch. Antimo Rocereto,  
doct. arch. M. Vittoria Serpieri, doct. arch. Guelfo Tozzi.*

*Pour les structures et la préfabrication :*

*prof. ing. Elio Giangreco, prof. ing. Giuseppe Giordano,  
doct. ing. Carlo Ricci.*

*Pour les installations technologiques :*

*prof. ing. Nello Polese, prof. ing. Francesco Reale.*

*Consultants :*

*prof. ing. Gilberto Marselli pour les problèmes sociaux  
prof. ing. Carlo Viggiani pour les aspects géotechniques.*

## ILLUSTRATIONS

- |     |  |     |  |
|-----|--|-----|--|
| A1  | -Maquette 1:200 (x)  | B1  | -Maquettes 1:200,1:1.000,1:5.000 (x)   |
| A2  | -Bruegel: la tour de Babel   | B2  | -Dubout: "pour 250 francs....."  |
| A3  | -Van Eyck: L'intérieur de la<br>Maison de l'enfant à Amsterdam                             | B3  | -"El pensador de Rodin"  |
| A4  | -L'université Lomonosov à Moscou   | B4  | -Maquette 1:200 (x)  |
| A5  | -Le vieux pont à Florence  | B5  | -Bruegel: les aveugles   |
| A6  | -Les marchés couverts à Damas  | B6  | -Maquette 1:500 (x)  |
| A7  | -Gaudi: jeu d'enfants sur les<br>couvertures du parc Guëll                                 | B7  | -Léger: les bâtisseurs   |
| A8  | -Pica Ciamarra et Associés:<br>intérieur de l'Unité poly-<br>fonctionnelle de l'université | B8  | -Cobb: "la technologie et l'homme"   |
| A9  | -Maquette 1:200 (x)  | B9  | -Coupe perspective (x)   |
| A10 | -Axonométrie d'une agrégation-type   | B10 | -Maquette 1:5.000 (x)  |
| A11 | -Organigramme  | B11 | -Pica Ciamarra et associés: le<br>développement futur (concours pour<br>l'université de Lattaquié) |
| A12 | -Modèle d'organisation (x)   | B12 | -Cobb: "tu vois, au point de vue<br>de l'historicisme..."  |
| A13 | -"le rasoir d'Occam"   | B13 | -Maquette 1:5.000 (x)  |
| A14 | -Planimétrie (x)   |     |  |
| A15 | -Réseaux ordonnateurs (x)  |     | (x) projet pour l'université de Salerne  |

## english summary

Project for a university inserted into an urban grid.  
(Luciana de Rosa, Massimo Pica Ciamarra, Architects.)

Our issue contains a report on a competition scheme for the new university of Salerno (Italy) where it was awarded with the second prize. The authors give an interesting account on the basic principles guiding the project, which stands in sharp contrast to traditional "university campus" proposals.

The project is based on a building system embodied in a main axis serving both as a pedestrian link between activities and as a place for those events which reunite a great number of students: main lectures, meetings, exhibitions. Linked to the main axis, other structures provide accommodation for sectional libraries, laboratories, study rooms. The whole system is in close contact with focal points of the so called "urban and regional grid": with public squares, railway stations, industrial zones etc...

Thus the idea lying behind this apparently widespread and decentralized layout is an approach opposed to formal or monumental solutions, bearing the mark of a more or less authoritarian spirit.

In his report about the competition and the project in question, Bruno Zevi, director of 'Arquiteturq' remarks: "instead of banishing 25.000 students and 7000 officials into a remote corner of the available site, Ciamarra's proposal spreads out the projected establishment over the whole area.

"The design appears as open to suggestions originated in the environment and it promotes an active interchange between students and population. Inapplicable in the present system? Perhaps. But whereas the winning scheme ignores the specificity of the place, some of Ciamarra's suggestions appear as most useful: at the southern end of the zone an important factory is being erected; it is hardly believable of leaving it outside the scheme. Nor is it possible to be unaware of such places as the agglomeration of Lancusi with its railway station and its public square, requesting an appropriate landscape treatment and the taking into account of civic values of the environment in the planning of the university".

équipe PICA CIAMARRA ET ASSOCIES :

- pour le projet architectural : Luciana de Rosa, Massimo Pica Ciamarra, Renato Raguzzino, Antimo Rocereto, M. Vittoria Serpieri, Guelfo Tozzi.

- pour les structures et la préfabrication : Elio Giangreco, Giuseppe Giordano, Carlo Ricci.

- pour les installations technologiques : Nello Polese, Francesco Reale.

- avec les consultations de Gilberto Marselli pour ce qui concerne les problèmes sociaux et de Carlo Viggiani pour ce qui concerne les aspects géotechniques.

## information

### APPEL D'OFFRES DE RECHERCHE ARCHITECTURALE

*Le Secrétariat d'Etat à la Culture (3, rue de Valois - 75042 Paris Cédex 01) nous communique*

Le Comité de la Recherche et du Développement en Architecture (CORDA), la Direction de l'Architecture du Secrétariat d'Etat à la Culture et la Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Technique ont décidé de lancer en 1976 un appel d'offres de recherche architecturale largement ouvert.

Cet appel d'offres a pour objet d'assurer de manière rigoureuse la sélection des propositions de recherche formulées par les chercheurs dans le cadre des orientations jugées prioritaires par le CORDA et de fournir par ailleurs à l'administration de tutelle les éléments d'une connaissance plus complète de ce milieu de chercheurs déjà largement défini lors du premier appel d'offres lancé en 1974.

Quatre sous-ensembles sont proposés aux réflexions des chercheurs :

- La création architecturale et l'histoire.
- Les théories et pratiques du patrimoine architectural.
- La production d'architecture.
- L'architecture dans une économie du cadre de vie.

Les architectes, techniciens, bureaux d'études, économistes, historiens d'art et tous les praticiens ou professionnels peuvent proposer un projet de recherche.

Les documents complets relatifs à cet appel d'offres et sur la base desquels devront être présentés les projets de recherche (texte d'orientation, sous-ensembles, cadre de présentation des propositions) doivent être demandés à l'adresse suivante :

Secrétariat d'Etat à la Culture, Direction de l'Architecture, Sous-Direction de la Création Architecturale et des Constructions publiques, Secrétariat de la Recherche Architecturale, 3, rue de Valois, 75042 PARIS CEDEX 01.

Les projets de recherche devront parvenir à la même adresse **avant le 14 mai**.

---

## ADUA

---

### SECONDS ETATS GENERAUX URBANISME ARCHITECTURE

9 - 10 - 11 - 12 juin 1976

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE • JARDIN DES PLANTES  
57, rue Cuvier 75005 PARIS

Campagnes d'Affiches FOLON, de Presse, Débats contradictoires,  
Expositions et Animation Théâtre adaptés aux thèmes 76

Renseignements à l'ADUA, le matin - Téléphone 954.81.52

## appel

En relation avec la 1re Conférence Internationale sur les Etablissements Humains (Vancouver, juin 1976) nous nous permettons d'attirer votre attention sur les idées et les travaux de Patrick Geddes (1854-1932) et de demander votre adhésion en vue de la mise à l'ordre du jour de la Conférence de la motion suivante :

1. Que la Conférence reconnaisse à la fois son approche pratique consistant dans la mise en œuvre **d'enquêtes civiques et pluridisciplinaires préconisées par GEDDES sur les plans régional et local**, condition préalable à la préparation et à la conception de plans d'urbanisme (le diagnostic précédant le traitement) et sa méthode à la fois humaniste et sensible concernant **la réhabilitation** de centres urbains anciens (préservation du patrimoine immobilier encore valable et ayant une valeur culturelle) à la place de la destruction intégrale de quartiers entiers. Par la suite, la Conférence devrait recommander l'application généralisée d'enquêtes de ce genre dans les pays membres où ces mesures s'avèreraient justifiées.

2. Que la Conférence prenne en considération «l'avertissement écologique» de Geddes spécifiant qu'au cas où tout environnement ou fonction apparemment «productive» s'avèrerait fondamentalement nocive à l'organisme, il est de notre devoir de procéder à sa réadaptation ou à défaut à sa suppression. Que la Conférence réitère cet avertissement comme étant encore bien plus actuel qu'au moment où il fut énoncé pour la première fois (1884).

3. Que la Conférence approuve et insiste sur la remise en activité de deux institutions créées par Patrick Geddes qui ont été conçues et ont fonctionné pour la défense des objectifs que la Conférence s'attache actuellement à répandre dans le monde. Il s'agit de l'Outlook Tower d'Edimbourg en Ecosse, lieu où a pris naissance sa méthode d'enquête préalable à l'aménagement dans les années 1890, et le Collège des Ecosais de Montpellier (France), créé pour servir d'institution pilote en matière d'aménagement régional et de lieu d'expérience de méthodes éducatives nouvelles dans l'enseignement supérieur. Nous émettons en outre la suggestion qu'au cas où ces deux institutions seraient remises en activité sous les auspices des Nations Unies, elles pourraient être mises à la disposition des citoyens et des aménageurs en tant qu'exemples concrets d'application de l'approche préconisée par le programme de la Conférence. L'Outlook Tower et le Collège des Ecosais prendraient ainsi leur place au sein des organismes dynamiques dans le monde travaillant en collaboration soutenue les uns avec les autres.

La présente motion vient d'être élaborée conjointement par un Comité International siégeant à Oslo (adr. : Dr Philip Boardman, Postbox 10 Blindern, Oslo 3 Norvège) et par l'Association Patrick Geddes, Montpellier, 1, place St-Ravy).

La motion diffusée par l'Association susmentionnée a recueilli jusqu'à présent les signatures suivantes :

M. Robert Auzelle, Architecte et Urbaniste, Inspecteur général de la construction, Paris.

M. Roger Aujame, Architecte conseiller technique Unesco.

M. Percy Johnson Marshall, Professeur d'Université à Edimbourg.

M. Alain Gautrand, Urbaniste, Montpellier.

Mme Edith Aujame, Architecte, Paris.

M. François Erval, critique littéraire, Paris.

Le carré bleu transmettra les signatures qui lui parviendront, aux organismes intéressés.